

Football/Mondial-2018

Le Brésil de retour sur les lieux du drame

AFP

Belo Horizonte/Brésil

LE 8 juillet 2014, l'équipe du Brésil subissait la plus grande humiliation de son histoire en encaissant un incroyable 7-1 en demi-finale de son Mondial. Jeudi contre l'Argentine, elle tentera de l'exorciser en jouant pour la première fois dans le même stade Mineirao de Belo Horizonte.

Presque deux ans et demi après, la fessée monumentale administrée par l'Allemagne future championne du monde hante encore les mémoires brésiliennes, sous le nom de "Mineirazo", réplique encore plus violente du "Maracanazo" de 1950, lorsque l'Uruguay avait décroché au Maracana le titre suprême en battant la Seleçao (2-1).

Certes, le Brésil a remporté pour la première fois la médaille d'or aux Jeux olympiques, en août à Rio, sous l'impulsion de son fils prodige Neymar; certes, il s'est ragaillardé en qualifications du Mondial-2018 en s'emparant de la première place du groupe sud-américain,

sous l'impulsion du nouveau sélectionneur, Tite. N'empêche: à l'heure où les joueurs fouleront la pelouse du stade Mineirao, le "sete a um" (sept à un) traversera toutes les têtes.

"A chaque convocation, je me dis: +Je vais essayer de laver mon honneur, je vais essayer de laver l'honneur de la sélection+. Et tous ceux qui étaient à cette demi-finale pensent la même chose", a ainsi avoué Marcelo dimanche sur TV Globo.

Dans le groupe actuel, l'arrière gauche du Real Madrid est le seul joueur à avoir disputé l'intégralité de cette maudite demi-finale. Fernandinho et Paulinho avaient joué une mi-temps chacun, Willian était entré en jeu en seconde période, et Dani Alves était resté sur le banc.

Thiago Silva et Neymar n'avaient pu y participer, le premier sur suspension, le second sur blessure. Le capitaine connaissait le début de sa déchéance, et se retrouve désormais remplaçant derrière la charnière Miranda-Marquinhos, tandis que "Ney" a poursuivi sa montée en puissance à Barcelone en finissant notamment sur



Neymar et Thiago Silva, les deux rescapés du désastre d'Horizonte.

le podium du Ballon d'Or 2015.

SOUVENIR•Les principaux joueurs pointés du doigt après le désastre ont disparu des radars de la Seleçao, le gardien Julio Cesar, l'arrière central et capitaine d'un soir David Luiz, le milieu défensif Luiz Gustavo ou encore l'attaquant Fred, le grand bouc émissaire du fiasco. Renato Augusto, lui, est l'un des nouveaux leaders

de Tite et relativise: "Nous ne devons pas amener plus de pression qu'il n'y en a, a souligné le milieu. Nous ne devons pas trop nous souvenir de ce qui s'est passé. La cicatrice va rester, il ne nous reste plus qu'à changer et aller de l'avant".

"Moi je ne jouais pas, mais j'étais un supporter brésilien, a-t-il ajouté. C'était mauvais pour tout le monde et nous ne devons

pas charger les joueurs qui étaient présents: quand on perd, c'est la nation tout entière, et c'est le bon moment de ramener une bonne victoire et diminuer ce sujet".

Renato Augusto a participé au sacre olympique de Rio, et y voit l'ouverture d'un nouveau chapitre: "Nous en avons beaucoup parlé pendant les Jeux, avant le match contre l'Allemagne (en fi-

nale, ndr), qu'on avait besoin de gagner pour aplanir ce sujet. Maintenant, avec un match au Mineirao, ce sujet revient, mais nous devons penser à ce que nous pouvons faire pour avancer".

Et pour cela, rien de mieux pour la Seleçao que de conforter son statut de leader de la poule sud-américaine en battant le grand rival argentin, qui en revanche se traîne à la 6e place sur 10, c'est-à-dire pour l'heure hors zone qualificative.

Ironie du sort, si le Mineirao ravivera le pire épisode de l'histoire de la Seleçao, il en convoquera aussi le chapitre le plus glorieux, son épopée à la Coupe du monde 1970, point d'orgue du "jogo bonito" (beau jeu à la brésilienne), à travers un hommage au capitaine d'alors, Carlos Alberto Torres, décédé le 25 octobre.

En son honneur, Dani Alves troquera son traditionnel N.2 pour le N.4 du glorieux ancien, avec sur son brassard blanc de capitaine l'inscription "Eterno Capitao" (capitaine éternel). Les dix autres joueurs arboreront le même brassard, mais noir.

Allemagne

Lahm envisage de raccrocher les crampons en fin de saison

AFP

Berlin/Allemagne

PHILIPPE Lahm, capitaine du Bayern Munich, vainqueur de la Ligue des champions et champion du monde avec l'Allemagne, envisage de mettre un terme à sa carrière à la fin de cette saison, alors qu'il fêtera vendredi ses 33 ans. "Je ne l'exclurais pas", répond le défenseur latéral à une question du magazine Sport Bild de mercredi sur

son éventuelle retraite sportive. "J'ai déjà dit il y a neuf mois que ça pourrait arriver et rien n'a changé dans mes réflexions".

"La saison dure encore sept mois, il peut se passer beaucoup de choses", poursuit-il cependant, "je ne déciderai pas de mon avenir en fonction des titres que nous allons gagner en fin de saison, mais de mes sensations au niveau de mon corps".

"Je veux être compétitif au plus haut niveau et être capable de reconnaître quand il faudra que je



Le capitaine du Bayern Munich va-t-il raccrocher les crampons en fin de saison ?

mette un terme à ma carrière", ajoute le joueur,

dont le contrat court encore jusqu'à 2018. "Il n'y a aucune raison de prendre une décision précipitée". Lahm a déjà mis un terme à sa carrière internationale après la victoire en Coupe du monde au Brésil en 2014.

Arrivé au Bayern de Munich à l'âge de 12 ans, devenu l'un des meilleurs arrières latéraux du monde, il a gagné avec le club tous les titres du football (sept championnats, six coupes, une Ligue des champions, une Coupe du monde des clubs, une Su-

percoupe UEFA). Le Bayern est actuellement en tête du championnat d'Allemagne, et qualifié pour les 8e de finale de la Ligue des champions. En début de saison, l'homme fort du Bayern Karl-Heinz Rummenigge a laissé entendre que Lahm, à sa retraite, pourrait trouver sa place dans l'encadrement du club bavarois, historiquement dirigé par ses ex-joueurs. Mais l'entraîneur Ancelotti avait rétorqué quelques jours plus tard que Lahm pouvait "jouer jusqu'à 39 ans"!

Fifa/Corruption

suspension à vie requise contre l'ex-président du Honduras Callejas

AFP

Zurich/Suisse

LA commission d'éthique de la Fifa a requis mercredi une suspension à vie contre l'ex-président du Honduras et de la fédération hondurienne de football Rafael Callejas, qui a plaidé coupable de conspiration à des fins de fraude et de racket en mars devant la justice américaine. Les investigations menées par la commission d'en-

quête de l'instance disciplinaire se sont "concentrées sur les paiements présumés illégaux qu'il aurait reçu de sociétés de marketing sportif", indique la Fifa dans un communiqué publié mercredi, tout en précisant que Callejas est "préssumé innocent" jusqu'à la décision de la chambre de jugement de la commission d'éthique de la Fifa.

Callejas, 72 ans, président du Honduras de 1990 à 1994 et ancien membre de la Commission marketing



L'ex-président du Honduras, Rafael Callejas, ici avec l'ex-président de la Fifa Sepp Blatter.

et télévision de la Fifa, a plaidé coupable, fin mars, de conspiration à des fins de fraude et de racket dans le cadre du scandale de corruption touchant la Fifa, et s'était engagé à s'acquitter du paiement d'une somme de 650 000 dollars (plus de 580 000 euros) dans le cadre de cette procédure.

Il était au départ également visé par la justice américaine pour des faits de blanchiment d'argent. Rafael Callejas est accusé d'avoir reçu des pots-de-

vin en échange de l'attribution à Media World, une entreprise basée en Floride, des droits de diffusion télévisée et des droits commerciaux des matches qualificatifs du Honduras pour les Coupes du monde 2014, 2018 et 2022.

La justice américaine accuse M. Callejas d'avoir ainsi encaissé 1,6 million de dollars (1,4 M EUR) entre mars 2011 et janvier 2013. Son jugement, qui devait initialement être rendu en août, a été renvoyé au 27 janvier 2017.